

SOCIÉTÉS SAVANTES ET INDUSTRIELLES

ACADÉMIE DES SCIENCES

Séance du 27 janvier 1930

Présidence de M. Léon LECORNU

Au début de la séance, M. Le Président, annonce à l'Académie le décès du général Sebert, doyen d'âge de l'Institut, qui vient de mourir à l'âge de 91 ans. Nous reproduisons ici les parties essentielles de la biographie du défunt donnée par M. Lecornu.

Hippolyte Sebert était né le 30 janvier 18939 à Verberie (Oise). Sorti en 1860 de l'Ecole Polytechnique dans le Corps de l'Artillerie de Marine, il fut d'abord envoyé à l'Arsenal de Toulon, puis mis à la tête de la Direction d'Artillerie qui venait d'être créée en Nouvelle-Calédonie.

En 1870, il eut pendant le siège de Paris, la charge d'assurer l'utilisation du matériel d'artillerie venu des ports de mer. La guerre finie, il coopéra brillamment à la réalisation du nouveau matériel de gros calibre. Il avait à mesurer les efforts subis par ce matériel au moment du tir ; de telles mesures étaient regardées comme instantanées. Il comprit la nécessité de faire entrer en ligne de compte la très brève durée de leur action. Aidé des conseils de Marcel Deprez, il imagina pour résoudre ce problème un ensemble d'appareils remarquables. Signalons encore son *vélocimètre* destiné à enregistrer simultanément le recul de la pièce et le mouvement du projectile à l'intérieur de l'âme. Cet appareil fut employé par lui pour la mise au point du frein hydraulique servant à limiter le recul.

Pour observer le mouvement du projectile après sa sortie, il eut recours à l'emploi d'un projectile enregistreur, fort ingénieusement combiné, grâce auquel il put établir, en particulier, que le maximum de vitesse n'est atteint qu'un peu au-delà de la bouche, parce que l'impulsion des gaz d'échappement surmonte un instant la résistance de l'air. Il réussit en outre à enregistrer les phénomènes complexes qui se produisent pendant la pénétration d'un obus dans une plaque de blindage.

C'est lui aussi qui parvint à régler la combustion de la poudre dans un tube lance-torpille avec assez de précision pour faire fonctionner juste au moment voulu le déclenchement déterminant l'ouverture du tube, qui se trouve ainsi préservé contre l'entrée de l'eau de mer.

Ayant dû, en 1890, par suite de sa promotion au grade de général, abandonner la direction, à laquelle il tenait particulièrement, du laboratoire central de l'artillerie de marine installé par ses soins, il se décida à prendre sa retraite. Il devint alors ingénieur-conseil, puis administrateur-délégué de la Société des Forges et Chantiers de la Méditerranée. C'est en 1897 qu'il fut, en remplacement de Résal, élu dans la Section de mécanique de l'Académie des Sciences.

Le général Sebert avait en 1900, présidé l'Association française pour l'avancement des sciences. Il présida longtemps la Fédération espérantiste de France et la Société française de photographie. Il était un adepte convaincu de la bibliographie décimale et avait publié diverses notes à ce sujet.